

UNIVERSITE MICHEL DE MONTAIGNE -BORDEAUX III

D.A.E.U.

Epreuve de Français

CENTRE: BORDEAUX

SESSION: SEPTEMBRE 2003

Durée: 4 heures

Aucun document n'est autorisé

Le candidat traitera l'un des trois sujets suivants

1° sujet (dissertation):

D'après un critique contemporain, le roman serait le genre le plus propre à exprimer « *la tragédie quotidienne de l'existence* ». Partagez-vous cette conception du roman ? Vous appuierez votre réponse sur des arguments et des exemples précis.

2° sujet (dissertation):

À la question : « *Qu'est-ce que la poésie ?* », un poète contemporain répond : « *Une manière d'être, d'ouvrir les yeux et un travail sur les mots.* »

Quelles réflexions vous inspire cette définition de la poésie ? Vous appuierez votre réponse sur des exemples précis.

3° sujet (résumé de texte et essai):

- 1) Vous résumerez le texte joint en 130 mots (+ ou - 10%) ;
10 pts.
- 2) Expliquez les expressions soulignées : « connotation futile », « source d'acculturation » ; 2 pts.
- 3) Essai : « Le tourisme constitue une nécessité fondamentale de l'homme, un besoin d'échanges humains, de découverte et de rupture avec les habitudes ». Qu'en pensez-vous ?
8pts.

Le tourisme a longtemps été empreint d'une connotation futile, comme en témoigne l'emploi du mot touriste au sens figuré pour désigner l'amateur non éclairé.

L'avenir est ouvert car le tourisme ne peut être qu'un phénomène durable. On peut certes se demander si le tourisme résistera au « choc du futur », s'il ne connaît pas une apogée qui sera suivie d'un déclin avec la disparition de la civilisation industrielle dans laquelle il s'est épanoui. La réponse dépend de la manière dont on analyse le besoin touristique. Si celui-ci n'était qu'une création purement artificielle de la « société de consommation », l'avenir du tourisme serait menacé et ses jours probablement comptés. Mais si – ce que nous croyons – le tourisme constitue une nécessité fondamentale de l'homme parce qu'il traduit un besoin d'échanges humains, de découvertes et de rupture avec les habitudes, alors il a devant lui des lendemains prometteurs.

Mais le tourisme devra s'adapter. D'abord, parce qu'à l'instar de toute activité économique, il subit la concurrence. Celle-ci devient de plus en plus intense avec l'apparition des « nouveaux pays de vacances » (les NPVC). Or ceux-ci pourraient bien se multiplier puisque nombreux sont les pays non industrialisés qui possèdent la matière première (implantation et soleil), une main-d'œuvre bon marché et que la technologie semble plus facile à transférer dans le tourisme que dans l'industrie.

Ensuite, parce qu'il doit faire face à l'innovation technologique. L'informatique est amenée à jouer très rapidement un rôle essentiel en matière d'information, de promotion, de communication et de commercialisation des produits. D'ores et déjà, les compagnies aériennes et les chaînes hôtelières l'utilisent et des systèmes collectifs sont mis en place en reliant les agents de voyage à quelques grands serveurs. Des réseaux complets gèrent en temps réel l'information, les disponibilités, les réservations, la facturation et le paiement grâce à l'utilisation de cartes à mémoire. Quant aux équipements de transport et d'hébergement, ils utilisent les matériels et des matériaux dont l'évolution est extrêmement rapide.

Enfin les goûts du public se modifient et de nouvelles formes de tourisme apparaissent dont le développement des courts séjours d'agrément constitue l'exemple le plus significatif.

Tout cela suppose une profonde adaptation de l'appareil productif du tourisme, par exemple des agences de voyage qui devraient progressivement devenir des agences de loisirs. Cette adaptation a d'ailleurs largement commencé avec l'apparition de produits banalisés et mieux adaptés aux goûts de la clientèle comme le souligne le développement récent et rapide de la para-hôtellerie.

Phénomène économique rentable qui nécessite d'être encouragé, le tourisme doit également être maîtrisé. Le tourisme n'est pas sociologiquement et économiquement neutre. Il implique une rencontre entre des peuples ou des sociétés différents qui peut constituer un facteur de socialisation et d'échanges mais également de troubles et de conflits. Il influence les pratiques économiques, les conditions de travail et peut façonner les pratiques sociales d'une civilisation dans ses racines les plus profondes. Le tourisme peut être également source d'acculturation en entraînant des nuisances ou le développement de fléaux sociaux (criminalité, drogue, alcoolisme, prostitution). Par ailleurs, le tourisme a des incidences sur l'environnement naturel et urbain. Consommateur d'espace, il peut être source de gaspillage, d'atteintes aux sites, de destruction de la faune et de la flore... et son développement peut avoir des effets économiques négatifs comme l'inflation.

PIERRE PY, *Le Tourisme, un phénomène économique*,
Éd. Documentation française, 1996.